

# Le Roi de la République

## ET POURTANT

Vouloir vivre dans la dignité simplement  
 Penser que c'est possible d'atteindre le firmament  
 Chaque jour un peu plus d'amertume.  
 Mais ce n'est pas grave d'y croire, c'est la coutume  
 Dire que dans les rêves c'est possible brièvement.  
 Le réveil sonne le glas de l'avènement  
 Quoi que d'y croire tout en bêchant  
 Pleures et cris s'entendent tous désolants  
 Que de misère incomprise ici et là  
 Par moment de plaisir vécu là-bas  
 Justement de quoi saouler le cœur  
 Oubliant presque que l'horizon s'assombri en longueur  
 Parfois même la tristesse éclate en sanglot  
 Mimant la scène première de l'acte un de la fin du matelot  
 Vivre la grisaille quotidienne qui se divinise  
 Faisons semblant de l'adorer par la mise  
 Des hommes gladiateurs sans emprises  
 Auteur : Moussa DIOP



Débout ! Et ensemble

## RÉVOLTE 1

Révolté par je ne sais quel sentiment,  
 Révolté je le suis,  
 Non pas parce que je le veux  
 Mais parce qu'elle m'est arrivée,  
 Elle m'a attrapé un soir  
 Lorsque mon esprit s'est égaré dans les brumes de mes pensées.  
 Révolu le temps des plaintes.  
 Le temps de faire face et de dire oui ou non est en place.  
 Impossible de se dérober.  
 Le temps est sur place,  
 Il stagne,  
 Il se glace puis veut se mouvoir  
 Mais la lourdeur des nuages veut le retenir pour passé plus de moment avec lui.  
 La révolte a sonné,  
 Pas pour s'emmêler  
 Mais pour se délier et de croire un jour que c'est arrivé  
 Révolte des sans voie  
 Révolte des sans loi,  
 Révolte des cent voix,  
 Révolte des cent fois,  
 Révolte des révoltés  
 Pourrais-je croire que la réversibilité passera par là ?  
 Non cela ne peut se faire,  
 La révolte s'est révoltée tout court  
 Que faudrait-il faire.  
 Vivre tout en sachant que c'est pour bientôt  
 Et, dire que c'est mieux ainsi ?  
 Je ne crois pas que c'est la solution.  
 La révolte s'est écriée et c'est dommage.

## ACTE I



Il n'y a jamais eu de roi  
 démocratiquement élu.  
 Un roi n'est jamais élu,  
 ni démocratiquement ni au

## SE RELEVER

Quand la vie se couche sur toi  
 T'empêchant de croire en soi  
 Ne te laisse pas écraser  
 Fait l'effort de te relever  
 Tout en chantonnant la vie  
 Assurant d'abord ta survie  
 Tout en souriant les défis  
 Y'a pas de honte à se courber des fois  
 Mais apprend vite avec foi  
 Que se relever est pour toi  
 Mais, c'est en se faisant mal qu'on doit  
 Réussir à se tenir droit  
 Et sourire comme on a le droit.  
 Moussa Diop



ASKAN = le peuple

## Scène 1

ASKAN : Qu'ai-je vu ? Je crois avoir vu  
 Pourrais-je vraiment voir ? Mais... j'ai quand même vu

LUI : Mais Quoi

ASKAN : vie qui se désacralise

LUI : Où ?

ASKAN : Je ne sais pas

LUI : Comment ?

ASKAN : Je...

LUI : Mais quand !

ASKAN : Là, dans ce monde

LUI : Ici !

ASKAN : Devant toi. Devant moi que sais-je

LUI : Mais explique

ASKAN : Dans toi, dans moi, dans ce monde

LUI : Han... tu te moques

ASKAN : Peut-être... mais quand même je la vois pleurer

LUI : Comment pourrait-elle pleurer alors que c'est la vie  
 C'est une chose... Quoi tu pleures ! C'est ça pleure c'est toi qui dois pleurer.  
 Mais Pourquoi pleures-tu ?

ASKAN : Je suis la vie et... je me meurs

LUI : Comment ?

ASKAN : Ha... tu me tues

LUI : Moi ! Tu te moques. Je sais. Haha, tu blagues.

Tu es comédien, ha je comprends, tu joues, voilà j'ai trouvé.

Un moment de silence, il se retourne et ne voit rien autour de lui  
 il se demande ce qui lui arrive

ASKAN : Hé mais à qui je parlais la tout à l'heure ? Mais je pleure !  
 Pourquoi je pleure ? Qui m'a fait mal, je suis la vie et je pleures que s'est-il passé,  
 Je me perds ou suis-je ha...

Il s'agenouille fixant un point de l'horizon et se perd dans ses rêves.

## VISITE MÉMOIRE

La date du festival de théâtre forum de Kaddu Yaraax m'est annoncé par l'association. Il recommande de faire du théâtre très engagé. Cela a fait u m'est possible de montrer le visage de nos dirigeants.

Pendant toute ma président sortant des dernières élections et qui, depuis sa magistrère, a monarque. J'ai trouvé une belle occasion de partager ma vision et parta népotisme et de la monarchie.

Écrire ce théâtre a été chose aisée pour moi vu que je ne faisais que décri grande partie de la population. et voilà, le résultat qui, je crois, a perm s'identifier à travers le personnage de Askan et de Fayda dans le dérouleme

LAMIGNE : qui signifie la langue.

BEUT : c'est l'oeil qui observe pour le roi

LOKHO : c'est son bastonnier, en oulof, c'est la main.

TANK : le pied, qui fait des sales besognes pour le Roi...



## MEMBRES

Le roi est très fort parce qu' il a ses membres.

... pour frapper il faut quelqu'un qui frappe pour lui.

.... pour écrire il faut quelqu'un qui écrit pour lui.

..... pour aller loin, il faut payer quelqu'un.

c'est nous qui acceptons de faire de nos dirigeant ce qu'il sont.

Tank-pied, Lokho-main, Beut-oeil, Lamigne-langue la griotte, Fayda-la dignité nopp-l'espion beut-contrôle batt-l'orateur du roi c'est pour cela que tous les personnages sont des organes, des membres qui forment la personne du Bour (Roi).

Lorsque tous ces organes refusent de faire quelque chose .....

## Scène 2

BOUR : *Il est entouré par sa cour qui chante,  
écrit et danse à l'honneur du roi*

Chanter chanter je vous aime. tenez ceci est pour vous  
Il distribue les billets de banque

LAMIGNE : biram penda wagaan notre valeureux roi de la république  
démocratique de Randu. Toi le puissant le fort le vrai do sen morome

BOUR : douma sen morom  
Samba mbayan

Samba mbayan dioufé doug doug wagan borom nénou wass  
le roi de la république vénéré par ses électeurs adoré par ses souteneurs  
nous te souhaitons longue vie.

BOUR : Mbind, écrit, c'est toi qui doit transmettre tout cela à l'ensemble  
de mes sujets pour qu'il sache qui je suis.

MBIND : Dans les quatre coins de la terre les gens sauront  
qui tu es sur tous tes angles. dans toute ta grandeur  
(Lokho et mbeur ont aperçu Askan qui, immobile, regarde un point de l'horizon)

BOUR : qui c'est celui la

LOKHO : Je frappe

BOUR : Matte le pour qu'il ai peur et soumis

LOKHO : *(Lokho frappe et Askan cri et se lève)*

BOUR : Grâce !

Je lui accorde la grâce

Tu vois je suis clément

Que je vous aime ô mes sujets.

LAMIGNE : (Elle s'avance jusqu'à hauteur d'Askan pour lui chuchoter à l'oreille)  
si je dis que tu es le valeureux sujet qui ne vit que pour le roi tu dis oui sans hésiter et tu en  
rajoutes quelque chose comme son grandissime et toute autre chose qui puisse le glorifié.

(Elle s'adresse à Bour)

Bour celui la c'est un de tes valeureux sujet.

Il ne vit et ne travaille que pour servir votre assiette vous et votre famille

(Elle s'adresse à Askan)

Oui et non c'est pareil pour  
un Président Roi président



## RÉVOLTE 2

Non ! Non ! Et non !  
 Oui ! Oui ! Et oui !  
 Demande-moi de pleurer car j'ai mal  
 Demande-moi de crier car je ne le supporte plus  
 Demande-moi de râler car c'est insoutenable.  
 Mais je n'en ferais rien  
 Je résiste  
 Je sers les dents  
 Je me cramponne pour ne pas perdre le droit,  
 Le droit de pouvoir dire... un jour  
 De pouvoir sourire un jour  
 De pouvoir regarder un jour  
 L'éclat de la réussite  
 Et vivre dans ses rayons  
 En respirant l'air de la persévérance.  
 Et pleurer la joie du bonheur retrouvé  
 La joie de l'innocence des mômes  
 La joie des opprimés enfin libérés

— Qu'est ce qui signifie RANDU en Ouolof?  
 — S'éloigner.

Au finish Lamigne rappelle au roi qu'il est destiné  
 à s'éloigner.

Roi et royaume n'est plus de cette génération.

*Dans mes créations le village s'appelle toujours Randu.*

N'est ce pas sujet ?

ASKAN : Je ne suis pas dans mon pays

BEUT : Qu'est ce que tu dis

TANK : Oui qu'est ce que tu dis

ASKAN : Je fais un mauvais rêve

BOUR : C'est normal que tu te croies dans un rêve  
 C'est rare de trouver un roi comme moi clément et démocratique.

Tu vois je te laisse dire ce que tu penses.

Tu vois tu parles librement

ASKAN : Merci, mais dites moi qui tu es  
 (Le roi s'émeut et la cour se rue sur Askan)

LAMIGNE : Tu es fou ! biram penda wagan  
 Sa majesté le roi de la république tu l'ignores

Blasphème j'ai peur

BEUT : Châtiment rigoureux pour cet individu ingrat.

Qui méconnaît sont bienfaiteur le grand le majestueux roi de la république de Randu

Ha... quelle impertinence

LOKHO : Laisse-moi frapper

BOUR : Cela pourra-t-il lui redonner la mémoire

TANK : Oui sa majesté c'est le remède des amnésiques une bonne bastonnade

BOUR : Lokho dorale

(Lokho commence à le frapper)

BOUR : Allons laisser le qui t'a dit de frapper

LOKHO : Personne sa majesté

BOUR : Alors pourquoi tu as frappé

LOKHO : Pour te faire plaisir

BOUR : Voilà un bon sujet, il sait lire les bonnes intentions de son chef.

Bon tu seras récompensé. Mbind note bien, il faut l'élève au rang  
 dragonnier de l'ordre nationale du mérite.

LOKHO : Merci majesté

BOUR : (Il s'adresse à dore puis continu avec Lokho)

Assai ! Sujet qui suis-je ?





Les citoyens sont devenus des sujets.

LE ROI s'est déclaré Dieu!



Que dieu m'en garde

ASKAN : La... maintenant... je mentirais si je prétends te connaître,  
Je connais celui que tu étais, celui la que j'avais choisi et soutenu,  
celui la dont tout un peuple portait leur espoir...

BOUR : Hier ! Ni demain ne compte. le présent !  
C'est la raison de ma vie. Qui suis-je ? La, maintenant.

ASKAN : Tu es le premier roi de la république élu  
démocratiquement président de Randu.  
(Beut se rue sur lui très menaçant mais Askan garde son calme et sa sérénité)

BEUT : Quoi ! Tu oses parler de président, d'élection, de pays et quoi encore.  
Celui qui te donne tout c'est qui pour toi

ASKAN : Dieu

BOUR : (il se mouvoit toute la cour le suit il est ému d'entendre le mot dieu. il s'exclame)  
Voilà ! Il a trouvé ! Je suis Dieu !

LAMIGNE : astafiroh lah

BOUR : quoi !  
(Bour se met nez à nez avec Lamigne en lui parlant l'air menaçant)  
Je suis tout moi.  
(Il revient au milieu de la scène)  
Je fais, Je défais.

ASKAN : Mais...

BOUR : Attend ! Tu vas voir  
(Mbind approche)

MBIND : Oui sa majesté

BOUR : Sort un exemplaire de décret prêt-signé et ajoute son nom.  
Je fais de lui ministre d'état des masses chargé des oui oui et des si si.

LAMIGNE : (La griotte chante les louanges de Askan)  
biram penda wagan tes aïeux ont bâti le pays  
(Elle vient près d'Askan pour lui demander son nom de famille.)

Quel est ton nom de famille

ASKAN : "Mér" (Faché)

LAMIGNE : domou binta Mér ak diogou Mér sa bay mo kharé woon sa tatou dakhar  
ga ak toubab ya ba ka toubab ba diapé mou sango pétrole tal boppam.  
Bagne ba dé

## JEU DE MOTS

R EPUBLIQUE  
O

I



Voilà un bon sujet,  
le roi parle de son sujet

## COMPRENDRE

Que devrais-je comprendre ?  
 Que c'est normal que tu détiennes le tiers de la richesse  
 du monde Que devrais-je comprendre  
 Que c'est normal que tu me domines  
 Que tu dictes tes volontés  
 Que tu me laisses quelque miette  
 Et que je devrais te bénir car tu es bon  
 Que devrai-je croire ?  
 Que tu fasses ce que tu peux pour que je sois...  
 Oui je suis mais comment?  
 Si, je suis que pour que tu sois,  
 Oui je suis  
 Je suis pour que tu puisses justifier ton être  
 Oui je suis  
 Je suis pour que tu puisses donner sens à tes remords  
 Je suis et cela t'es égale je le sais  
 Je ne me plains pas  
 Regarde je souris.  
 Devrais-je vraiment me plaindre?  
 C'est insensé de se plaindre  
 Personne ne comprendrait  
 Car c'est comme cela et c'est normal.  
 Je ne vais pas me plaindre  
 Mais je ne me courberais point  
 Je ne geindrais point  
 Je sourirais que tu le veuilles ou non  
 Même si mon sourire te dérange  
 Tu voudrais me voir pleurer  
 Pour que tu puisses  
 Avoir l'opportunité de sécher mes larmes  
 Par quelque action de bienfaisance  
 Je ne te donnerais pas cette occasion  
 Je souris et je vies  
 Je souris et je meurs mais tout heureux  
 Car j'ai vécu avec la liberté de voyager dans mes pensées  
 J'ai dit non quand c'était nécessaire  
 J'ai dit oui quand il le fallait  
 Et cela tu n'as jamais su me le pardonner  
 Mais c'est moi qui dois te pardonner  
 Et je te pardonne mais en criant  
 Ce n'est pas un cri méchant  
 Mais un cri d'avertissement  
 Ils viendront mais ils refuseront quand il le faut  
 Et c'est déjà mieux

LOKHO : Félicitation  
 (il lui sert la main)

ASKAN : Merci

BEUT : Tu vois, tout est facile si tu renonces à faire l'intellectuel.

Félicitation

(il lui chuchote à l'oreille)

Surtout n'oublie pas de me donner les marchés de transport des masses  
 lors des meetings et autre rassemblement à l'honneur du roi.  
 je suis entrepreneur du dimanche tu auras tes 10%.

BOUR : N'ai-je pas raison lorsque je dis que je suis tout puissant.  
 Voilà que tu es Ministre d'État

ASKAN : Ministre de quoi ?

BOUR : de ta poche et de ta cour, oui dans mon royaume les ministres ont leurs cours  
 mais dans leur ensemble, il forme ma cour, il suffit de toujours applaudir et de dire oui  
 majesté,

ASKAN : Mais...

BOUR : tu n'as pas à réfléchir les techniciens sont la pour cela. N'oublie pas de dire  
 dans tes discours : comme monsieur me l'a si bien dit, ordonné, insufflé  
 Car je suis auteur de tout ce que tu réalises.

Je suis ta pensée

Je suis tes yeux

Tu exécutes mes désirs

Je suis la seule constance. Moi le tout

ASKAN : Mais

LOKHO : Il n'y a pas de mais c'est oui toujours oui majesté.

BOUR : (Après une rotation de 180° il rigole en s'adressant à mbind)  
 Sort un autre décret

MBIND : Oui l'Excellence

BOUR : Il est demi de ses fonctions  
 Samba mbayan

Do sen morom borom na am mou am kou la saga kheum kou la fonto dé

LAMIGNE : mamam mo toukalon guilém ga nguékhalal mbam  
 ma ken mossoul guiss lolou kouko sa mame meun na nieuw

Je vois que le roi a embobiné  
 et enrôlé ASKAN sans qu'il  
 s'en rende compte.

La griotte chante:  
 "Son grand-père était parti à une guerre"

Une guerre n'est pas une chose  
 qu'on doit valoriser...  
 "S'il n'y a avait pas de griots,  
 il n'y aurait pas de guerre."

C'est Kine Lam, une grande griotte,  
 qui l'a dit.

Maintenant que faut-il faire?  
 Continuer à faire les guerres  
 ou éliminer les griots?





Bour voulant montrer sa puissance après tout ce qu'il a fait à son peuple, pardon je veux dire sujets, il ... Maintenant il porte un autre boubou.

BOUR : Ne suis-je pas extraordinaire. Ne suis-je pas magnifique  
Appelez-moi Bour le Magnifique Je suis génial.

ASKAN : Président... (La cour se précipite sur lui pour le corriger)

BEUT : Tuons-le

TANK : Brulons-le Samba mbayan Oui qu'il périsse

LOKHO : Ô guillotine Ô sabre  
Pendons haut et cour jusqu'à ce que mort s'en suive Non je vais l'étrangler  
Simulons le suicide.

BOUR : Je lui accorde la liberté

MBIND : Quelle liberté ? Celle qui lui permet de te mépriser encore Sa Majesté

BOUR : Tais-toi imbécile.

Ne suis je pas plus intelligent que vous tous et que même  
ma descendance meilleur que tout le monde ?

MBIND : Oui majesté

BOUR : Alors taisez vous et laissez moi finir

BEUT : Bien le Tout

BOUR : Je lui accorde lui accorde la liberté de se défendre avant l'accomplissement  
de la sentence qui restera inchangée. Je suis merveilleux...

Attestez que je suis grand

Quelle clarté d'esprit. Je suis le clément  
Malgré tout ce qu'il m'a fait, rde sa défense.

Appelez-moi Bour le merveilleux

COUR : Bour Le merveilleux

Maintenant tout le monde veut tuer ASKAN

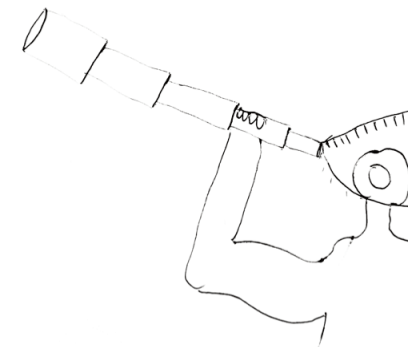
BOUR : Merci ! Je vous aime

Prenez ces billets de banque c'est votre récompense kou def lou réy am lou réy  
(La cour se bouscule pour ramasser l'argent jeté par terre par le roi)

ASKAN : Puisque je dois me défendre malgré une sentence  
prématurément prononcé, permettez-moi de dire...

BOUR : Soit

ASKAN : Vous pouvez tout me prendre mais jamais vous n'aurez ma dignité





Maintenant tout le monde veut tuer ASKAN

BOUR : (Il s'écrie) Prenez-lui sa dignité.  
Chercher partout mais trouvez la moi  
(Bour est rouge de colère)

LOKHO : (Il s'avance jusque devant lui et l'attrape au collet)  
Donne moi ta dignité allons presse toi je n'ai pas de temps à perdre.

ASKAN Prend la toi même

LOKHO : Quoi où est ce que tu l'as gardé sort le

BEUT : Laisse je vais le trouver sa dignité je sais où est ce qu'il la garde  
(Il s'avance et regarde dans ses yeux et dans son oreille et sous l'aisselle mais il ne voit rien)  
Où l'as tu caché il serait mieux pour toi de le sortir sinon on te tuera avec, à quoi te servira t'elle ?

BOUR : Mais trouvez-moi sa dignité

TANK : Regarde comment je vais le trouver.  
(Il s'adresse à Askan)

Donne moi ta dignité et je t'offre une belle mort en échange sinon  
je laisserais dore t'étriper il est très méchant. Allons donne le moi

ASKAN : Prend-le

SAMBA MBAYAN : Mais où

LAMIGNE : Bour je crois qu'il ne nous la donnera pas

BOUR : Rien n'est impossible pour un Bour  
C'est un défi prenez sa dignité avant de le tuer il me le faut

MBIND : Bour je crois que dignité n'est pas chose qu'on peut prendre  
comme cela c'est abstrait chose invisible quoi

BOUR : Tu fais de l'esprit  
Tu crois que je ne suis pas intelligent

MBIND : Non Sa Majesté, je veux seulement vous faire comprendre  
que dignité est l'essence de la vie elle permet de traverser la vie avec  
honneur raison pour laquelle nous ne pouvons l'avoir

BOUR : Nous l'aurons ou il meurt  
(Fayda arrive et trouve la situation  
Complicée pour Askan)



ASKAN : Vous le condamnez sans défense et la, vous voulais lui prendre sa dignité.  
Vous ne l'aurez jamais

BOUR : Mais... mais...

(Bour se réfugie derrière Tank et dore et tremble devant la présence de  
Fayda comme si elle est investie d'une force surnaturelle.)

Qui est t-elle

LOKHO : Qui êtes-vous ?

BEUT : Que nous veux-tu ?

LAMIGNE : De quoi je me mêle ?

FAYDA : Je suis vous et nous je m'appelle Fayda et je suis venue pour la défense de

ASKAN : Qu'elle est cette justice qui condamne sans jugement.

BOUR : (Il sort de sa cachette et avance au milieu de la scène rassuré  
maintenant que c'est une personne normale.)

Je suis roi de la république...

(La cour termine sa phrase)

COUR : Démocratique de Randu Le merveilleux le magnifique  
La soumission c'est déléguer son esprit à quelqu'un du coup on perd son être et on n'existe  
plus

BOUR : Vous aurez tous des parcelles et des billets pour la Mecque

Je suis tout Juge et partie

Je suis sentence et repentance.

Je suis grâce et condamnation

On me chante donc je suis.

Samba mbayan

Samba mbayan borom nenou wass dougou dougou wagan tu es notre vie  
nos pleures tu es ce que tu veux être tu es tout do sen morom

BOUR : Tu as entendu dou ma sen morom

Mbind que cet instant soit gravé dans les anales du royaume démocratique de Randu.

je suis grand et pourtant je permets à ce moins que rien de me parler

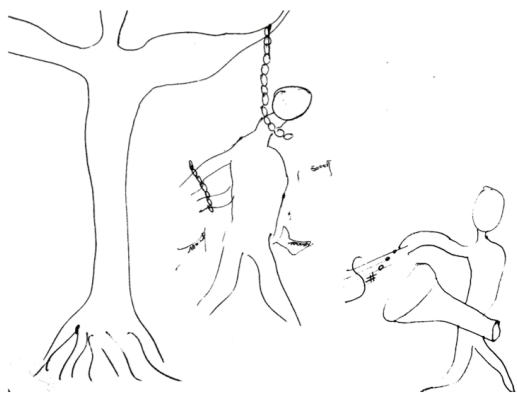
Tu parles de justice qu'est ce que tu en sais

N'est-il pas juste de lui permettre de se défendre.

Mbind qu'on me photographie avec lui que le monde se rappelle de

la grande démocratie que j'accorde à mes sujets

C'est un grand honneur que je lui fais de poser avec lui sur une même photo.



L'argent et l'arrogance pendent,  
mais le griot chante leur louanges

La soumission c'est déléguer son esprit à quelqu'un  
du coup on perd son être et on n'existe plus

(Mbind sort l'appareil photo et le prend en photo avec Askan qui se laisse aller sans énergie)

FAYDA : Mais qu'elle honneur ? Avec ces courtisans mécaniques  
qui se mettent à te glorifier sans conviction

LAMIGNE : Sa mame ma demon kharé ray naar ba diam outou ba rendi  
touts ba do sen morom, l'omnipotent, l'omniscient, l'omniprésent.

BOUR : dou ma sen morom tenez pour ce que tu viens de dire  
(Il distribue des billets de banque.)

FAYDA :  
Se mettent à danser pour toi

TANK :  
(il fait son bakou)

BOUR : Merci pour ces pas de danse pour ma gloire tenez ces billets

FAYDA : Se mettent à chanter tes louanges. Samba mbayan  
Samba mbayan dioufé borom nénou wass dougou dougou wagan.

BOUR : Tenez  
(Il donne des billets de banque)

FAYDA : Tu crois que ces gens la t'aiment?

BOUR : Ils m'adorent, n'est ce pas Beut

BEUT : Le peuple ne jure que par toi et pour toi

MBIND : D'après le sondage, ils sont tous fiers de tous ces tonnes de béton  
et de fer que vous avez ensemencé partout dans le pays  
Il sort son micro et demande au cameraman de le suivre

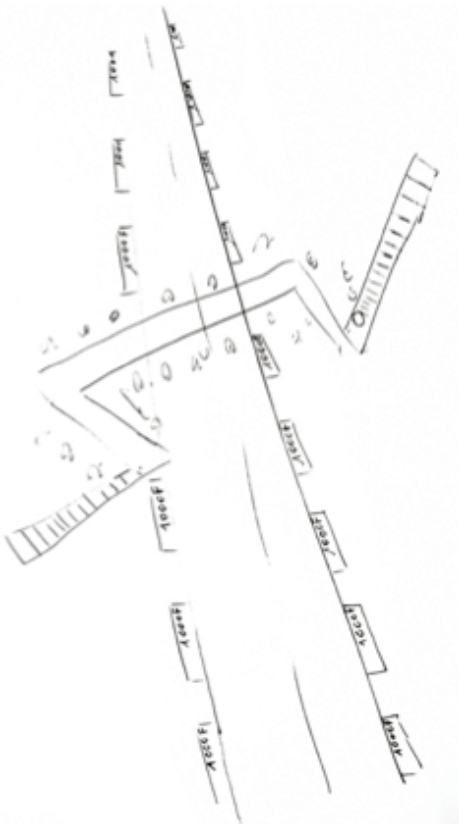
Nous sommes dans la rue pour la balade de son éminence.  
Les populations l'acclament ; elles sont fières de voir leur majesté.  
Elles l'applaudissent. Nous allons tendre le micro à un sujet pour  
qu'il exprime son mécontente... excuser moi je veux dire contentement.  
Il sort des billets de banque qu'il tend au monsieur et dore arrive avec  
son gourdin l'air menaçant. Mbind commence sont interview  
Monsieur le sujet du roi comment trouver vous le roi de la  
république démocratique de Randu

SUJET : Il est grand... très très grand... très très très grand

MBIND : C'est grandiose et émotionnelle.

FAYDA, la dignité  
le dernier personnage qui arrive.  
Pendant toute la scène elle était  
là et montrait des pancartes  
"stop"  
"non"  
"point d'interrogation"  
Elle déclame ce qu'elle vient faire.

L'homme, au contraire de l'animal  
se tient debout, pourquoi?



Voilà ce que le peuple pense de sa majesté. En résumé nous pouvons dire par modestie qu'entre le peuple et Bour c'est une relation d'amour.

FAYDA : Elles sont tellement fière de toi qu'il leur suffit de contempler les tonnes de béton et de fer, les tonnes d'acier et de cuivre, les milliers de fleurs et strass pour que leurs ventres se remplissent de bonheur en chantant ta grâce.

Oui elles sont fières de remplir tes assiettes et ceux de tes convives  
Elles sont tellement fières de retourner aux bougies pour que pendant la nuit, les fables de la fontaine reviennent pour rappeler que la raison du plus fort est toujours le meilleur

Elles sont fières à tel point qu'ils n'hésitent plus à sacrifier le petit déjeuner et le dîner pour remplir les assiettes de ta cour  
Oui elles sont fières de jeûner au delà du ramadan et du carême pour que fleurisse ton jardin

BOUR : **(Il s'adresse à Deukalé)**

Regarde ! Celle que es supposée te défendre, reconnaît la grandeur de mes œuvres.

**(Il lui donne des billets de banque)**

Tenez ceci est pour toi tu le mérites

LOKHO : Bour ma dore wala ma ray

BOUR : Attends je suis le repentant je lui accorde le rachat.  
Prononce ma grandeur et reconnait moi comme ton roi et tu bénéficieras de toute ma gratitude et encore et encore  
Mbind écrit tout ceci pour la retransmission à la télé

MBIND : Oui monsieur le président

BOUR : **(Il est en colère)**

Quoi ! Tu oses dire président

Lokho, tue-le. Il me faut un exemple dans ma cour pour que les sujets puissent me respecter.

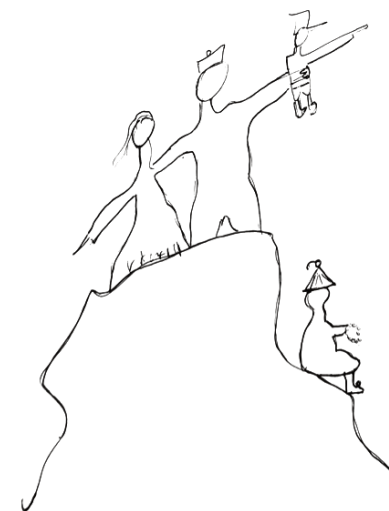
MBIND : Mais tu es tout tu es roi président et président roi tu es empereur.  
Tu es tout puisque tu es tout

LOKHO : Tais-toi ! Tu va mourir  
Je me demande comment tu mourras. Par étranglement ?

*Mbind commence à prendre l'erreur. Mbind commence à faire des erreurs.*

*PAR DÉTOURNEMENT  
Fayda veut expliquer que rien n'est bon*

**FIERTÉ DU ROI**



le SECRET peut être une menace pou le roi  
il faut qu'il sache ça  
ça va lui permettre de rester un peu  
lorsque quelqu'un dit: ne l'écoute pas  
il se met en danger  
c'est comme si le secret le concerne

comme chez Molière  
il faut se méfier de tout, même de soi même

**Le baptême du cheval d'un ministre.**

J'aime tuer par étranglement. Non ! Par noyade ?  
(Il le prend au collet et le traine tout en réfléchissant sur  
le génocide au Rwanda ...les gens l'ont entretenu  
à la radio, à la télévision dans les églises et autre...  
...ça commençait à se passer ici... ce président qui s'identifie à une confrérie  
...subtilement si je l'ai introduit c'est pour montrer:  
Rappelez vous que de ces chaos-là, si on n'y prend pas garde,  
ça peut nous arriver aussi.  
Des conneries pareilles, c'est l'oeuvre de personne...  
comment le tuer)  
Non je vais le jeté sous le train

MBIND : Bour je connais un secret que je voudrais vous révéler avant ma mort  
Ô Sa Majesté

BOUR : Quoi encore ?

LOKHO : Ne l'écoute pas Laisse-moi l'étriper

BOUR : Écoutons-le. Parle !

MBIND : Il y'a un traître ici quelqu'un qui t'envie ton trône.

BOUR : Un traître  
(Sa colère monte il tremble et ne sais plus ce qu'il dit)  
Un traître, c'est qui toi ?  
(Il s'adresse à Tank)  
Non ! C'est lui, comme il me regarde c'est un traître  
(C'est le tour de Lamigne)

Toi... tu oses regarder mon trône han ingrate tout ce que je fais pour toi  
(Il la prend par le bras et l'entraîne au milieu de la scène)

LAMIGNE : Bour téyale regarde moi je ne sais même pas lire ni écrire  
...Tu as entendu ce qui s'est passé à Nouadhibou hier?  
On a regroupé les étrangers à la Croix Rouge!  
Et ça ne fait juste deux jours que les derniers réfugiés mauritaniens  
ont quitté le Territoire Sénégalais.....  
comment pourrais-je être bour à ta place toi le grand' le sage, le clément

BOUR : Tu as raison donc c'est qui... toi avec ta force je savais j'ai trouvé  
Ho c'est claire j'ai trouvé c'est lui

**le génocide au Rwanda**

... les gens l'ont entretenu  
à la radio, à la télévision dans les églises et autre...  
... ça commençait à se passer ici... ce président  
qui s'identifie à une confrérie  
... subtilement si je l'ai introduit c'est pour montrer:  
Rappelez vous que de ces chaos-là, si on n'y prend  
pas garde, ça peut nous arriver aussi.

Des conneries pareilles, c'est l'oeuvre de personne...

...Tu as entendu ce qui s'est passé à Nouadhibou hier?  
On a regroupé les étrangers à la Croix Rouge!  
Et ça fait juste deux jours que les derniers réfugiés  
mauritaniens ont quitté le Territoire Sénégalais.....

**(Il s'adresse à son bourreau dore il le traine)**

C'est toi ne nie rien je te reconnais

LOKHO : Ho Bour je suis ton arme je frappe pour toi je tues pour toi fais  
de moi ce que tu veux je serais toujours disponible à ton service  
**(Lokho se met par terre Bour le regarde puis change de cible)**

BOUR : Ce n'est pas lui

C'est qui alors... moi ? ...c'est moi.

Qu'est ce que je dis. Je suis le roi il ne peut être moi mais on ne sait jamais  
**(Il se parle tout seul)**

C'est qui. C'est Beut wé c'est lui tuer le je l'écoute pas il faut qu'on le tue  
Tue le

**(Il se tourne pour ne pas le voir lui demander pardon)**

LOKHO : Mais sa majesté si je tues Beut tu seras aveugle

BOUR : **(Il réfléchit un moment et lui répond)**

Tu as raison si je le tues mes yeux meurt avec lui que faire ?

LOKHO : Oui sa majesté

BOUR : Je suis ton quoi ?

LOKHO : Tu es mon tout

BOUR : Tu me contredis on ne contredit pas un roi Tank tue le.

Ça lui apprendra de contredire un roi

TANK : **(Il hésite puis se met à bégayé)**

C'est que c'est ton bras si je le tue tu seras manchot.

LOKHO : Han... j'oubliais. Mais... toi aussi Tue le Mbind

MBIND : C'est vrai que tu es majestueux, tu es grandiose,  
tu es magnifique et merveilleux.

BOUR : Assai ! Tue-le

MBIND : C'est ta fierté qui meurt si je le tue.

Tu n'auras plus de jambe pour ta ballade matinale

BOUR : Évidemment que j'y ai pensé

Mais tu me prends pour un demeurer qui ne sais pas ce qu'il doit faire  
Tue le Lamigne

Au Sénégal le président s'est dit: le peuple ne m'aime pas, mais je va dire  
à leurs disciples de voter pour moi. Ça, c'est reconnaître sa défaite !!  
Au moment ou il a été battu par 60 ou 70 pourcent,  
il dit: je quitte! quitte, il a déjà quitté! On n'avait pas besoin de ce petit mot.  
On l'avait déjà dit.

LAMIGNE : C'est ton passé, ton future et ton présent que tu tues majesté.

BOUR : Qu'est ce que tu me sers toi gardienne de la tradition

LAMIGNE : C'est lui Mbind sa mort entrainera la perte des archives

BOUR : Tais-toi Baat. Tue-la

BAAT : C'est ma muse. Sa mort sera la mienne. Nous sommes liés.

BOUR : **(Il est en colère contre Askan et Fayda)**

C'est vous les initiateurs de cette rébellion silencieuse vous allez me le payer

Voila la récompense pour celui qui tuera le traître

La cour a rejoint le peuple représenté par Askan et Fayda. Bour est cerné par le peuple.

Il est menotté. Tous les regards se portent sur lui et il se croit dans un rêve

BOUR : Je rêve quelqu'un pour me réveiller.

LE PEUPLE Tu es bien réveillé

BOUR : Ha je comprends c'est un jeu de télé réalité.

C'est bien pour Un roi de jouer avec son peuple on m'aimera davantage.

Qui veut jouer avec son Roi ?

Fin

Au Sénégal le président s'est dit:  
le peuple ne m'aime pas, mais je vais  
demander aux Marabouts de dire  
à leurs disciples de voter pour moi.

Ça, c'est reconnaître sa défaite !!

Au moment ou il a été battu par 60  
ou 70 pourcent, il nous dit: je quitte!  
Mails il n'a pas à dire qu'il quitte,  
il a déjà quitté! On n'avait pas besoin  
de ce petit mot.

On l'avait déjà dit.